

— 150 —

Une autre bonne nouvelle, — et toute récente, — c'est, après plus de vingt ans d'attente, la prochaine publication de nouveaux catalogues des divers départements du Louvre : les difficultés d'ordre administratif et financier, qui l'ont trop longtemps retardée, sont enfin aplanies, grâce à l'initiative de M. Pujalet. Bientôt notre Louvre n'aura plus à subir l'humiliation que lui infligeait la comparaison avec les catalogues étrangers dont le prototype fut pourtant, — ne l'oublions pas, — celui qu'avaient créé les Villot et les Reiset, les Darcel et les Barbet de Jouy, mais qui ont bénéficié de tout ce que ne pouvaient connaître au début les créateurs de la science nouvelle.

Me voici, Messieurs, au bout d'une tâche qui m'a été depuis un an particulièrement facile et agréable, et je ne veux pas me taire avant de remercier M. Pierre Marcel et M. Paul Ratouis de Limay qui, l'un et l'autre, ont rivalisé de bon vouloir et de sollicitude pour épargner à mon inexpérience les maladresses et les omissions involontaires qu'on est, en pareil cas, toujours exposé à commettre.

RAPPORT DE M. PIERRE MARCEL, SECRÉTAIRE, SUR L'ÉTAT
DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

Depuis cinq ans maintenant qu'elle s'est reconstituée et qu'elle a convié les générations nouvelles à participer à son effort,* la Société de l'Histoire de l'Art français n'a cessé de faire preuve, grâce au concours dévoué de ses membres, de la plus grande activité. Au bout de cette première période de travail, nous avons le devoir de faire notre bilan et nous avons le droit de rappeler notre effort, ne serait-ce que pour demander au passé des enseignements pour l'avenir.

Nous avons eu chaque année neuf séances dans lesquelles nos confrères ont apporté les documents qu'ils avaient rencontrés, où ils ont exposé les résultats de leurs travaux, où nous avons tous échangé nos idées sur les questions qui nous sont chères. L'avancement assez sen-